

Marcel Pagnol, Ecrivain Célèbre et.... Méconnu

Nurcan MATTEI*

RESUME

Quelle est la place de Marcel Pagnol dans la littérature française?

Le célèbre écrivain a produit des pièces de théâtre très populaires et appréciées par un large public de spectateurs. D'autre part il a eu la même renommée en tant que romancier et cinéaste.

Malgré tout cela, certains critiques attaquent périodiquement Marcel Pagnol ou ne le mentionnent même pas.

L'auteur de l'article, après avoir pris comme référence la vie de Pagnol lui-même, recherche les causes de ces étranges attaques.

ÖZET

Fransız Edebiyatında Marcel Pagnol'un yeri nedir?

Ünlü yazar, çok popüler ve geniş bir seyirci kitlesi tarafından beğenilen tiyatro oyunlarını üretti.

Öte yandan, roman yazarı ve sinemacı olarak da aynı üne kavuştu.

Bütün bunlara rağmen, bazı eleştirmenler zaman zaman Pagnol'a saldırıyor ve O'nu görmezden geliyorlar.

Bu makalenin yazarı, Pagnol'un hayatını referans olarak aldıktan sonra bu garip saldırıların nedenlerini araştırıyor.

Marcel Pagnol était à la fois auteur de théâtre, romancier, cinéaste et traducteur. Mais cet écrivain aux talents multiples fut avant toute chose un homme du Sud, particularité à cause de laquelle en grande partie il est parfois jugé et méconnu.

* Uludağ Üniv. Eğitim Fakültesi Öğretim Görevlisi

Un bref rappel de sa vie et de son oeuvre ne sera pas inutile pour mieux comprendre pourquoi un homme d'une telle envergure se retrouve finalement ne peser presque aucun poids dans la littérature française aux dires des critiques et des auteurs de manuels qui, apparemment, ne savent quoi faire des trésors qui leur sont si généreusement offerts.

Né en 1895 à Aubagne près de Marseille, Marcel Pagnol sera durant son enfance marqué par les paysages des massifs de la Sainte Victoire et de la Sainte Baume (Voir "L'Eau des Collines").

Son père instituteur lui léguera le sens de la droiture et du dévouement ainsi que le culte souriant du savoir.

De son passage au lycée Thiers de Marseille¹ il garde, outre une solide culture classique de fortes impressions qu'il traduira par la suite en particulier dans le film "Merlusse" (1935).

Homme du Sud, nous l'avons dit, il est toute tendresse pour les petites gens de Marseille.

Le métier de Pagnol sera celui d'enseignant d'abord, puisqu'il deviendra professeur d'anglais, puis il quittera cette profession (honorabile, certes, mais peu lucrative aurait-il pu dire en plaisantant avec lui même) pour devenir auteur dramatique. En 1928, la pièce "Topaze" (l'histoire d'un enseignant justement qui envisage brusquement la vie de façon "différente") est son premier grand succès. Il y parle en effet d'un milieu qu'il connaît très bien. Son chef d'oeuvre est cependant la célèbre trilogie "Marius", "Fanny", "César" (1929-2937).

A partir de cette dernière date sa carrière d'auteur se confond d'ailleurs avec celle de cinéaste à tel point qu'il est parfois difficile de dissocier l'une de l'autre.

En outre les traductions de Shakespeare et de Virgile qu'il publiera plus tard témoignent de ce que sa culture classique a de profond et n'est pas si étrangère qu'on le croit à la composition de ses pièces.

Rarement la vie d'un homme s'est aussi fidèlement reflétée dans son Oeuvre.

Pagnol écrit des choses vues et senties. Il a une parfaite connaissance des sujets qu'il traite.

Par exemple nous savons qu'il flânait dans les cafés de Marseille en particulier ceux du Vieux Port.

Ces pré-théâtres étaient en quelque sorte comme des lieux d'observation pour écrire plus tard ses pièces.

Il se sentait comme dans un laboratoire où se passent beaucoup d'événements sociaux et psychologiques.

La vie dans un café fait partie de l'art de vie des Français.

C'est un point de rencontre où les habitants du même quartier se saluent, demandent de leurs nouvelles les uns aux autres, où vous pouvez trouver des gens de toutes sortes, pauvres, riches, jeunes, vieux, Français, immigrés etc.. Ils reflètent souvent la structure sociale d'une ville.

¹ Le lycée Thiers de Marseille, ancien couvent, fut transformé en lycée impérial par Napoléon I er. C'était le meilleur établissement d'enseignement de Marseille. Pagnol y apprit, entre autres, le latin et l'anglais.

Par exemple Escartefique représente la marine, Panisse le commerce et Monsieur Brun les fonctionnaires dans "Marius".

Sur un autre plan, de son passage dans les lycées, Pagnol rapportera de profondes impressions sur l'honnêteté et la misère des professeurs ou des simples "pions" pour qui l'obtention des palmes académiques est d'une telle importance. Pensons à la bonté foncière de Merlusse que tous les élèves détestent (-Ca sent la morue!) jusqu'au jour où sans qu'ils le sachent, il se change en Père Noël pour eux.

Cette prise directe avec la vie, ce don de l'observation du mot juste et de la répartie expliquent le succès des pièces de Pagnol.

Et son sujet est un grand sujet: le Midi méditerranéen.

En outre, Pagnol a fait jouer les plus grands artistes de son temps. Oserons-nous dire que c'est en grande partie grâce à lui qu'ils le sont devenus?

Qu'on se souvienne de Raimu, Pierre Fresnay, Fernandel, Louis Jouvet.

La trilogie (Marius, Fanny, César) eut un extraordinaire succès (Pièces puis Films). Raimu y tint un rôle essentiel. Il y incarnait comme on le sait, César, un rôle qui ne lui était pas destiné à l'origine.

Les discussions de Pagnol avec Raimu qui avait mauvais caractère, sont de véritables comédies dans la réalité.

Au début, Raimu refusa que Pierre Fresnay joue le rôle de Marius parce qu'il était à la fois Alsacien et protestant...²

Et on dirait que cette tirade est extraite de "Marius" lui-même:

"-Les protestants, ce sont des gens sévères, des gens tristes, qui ne plaisantent jamais, qui ne rient jamais" déclare abruptement Raimu à Marcel Pagnol. Et il poursuit ainsi:

"-Et d'ailleurs c'est bien simple: les protestants ne sont jamais patrons de bar!³ Leur religion le leur défend."

Devant cette affirmation de Raimu prononcée sur un ton grave, Marcel Pagnol estomaqué, lui demande:

"- Où as-tu pris ça?"

- Je le sais et tout le monde le sait.

- Eh bien moi, je ne le sais pas.

- Tu as beau avoir été professeur, tu ne sais pas tout⁴

On n'apprend pas ça dans les écoles."

² Cette anecdote est authentique et est rapportée par Pagnol dans la préface de "Marius".

³ Raimu (1883-1946) avait pour vrai nom Jules Muraire dont Raimu est l'anagramme. On voit encore sa maison natale à Toulon. Rejeté par sa famille parce qu'il ne pratiquait pas un métier "comme il faut", il devait devenir l'un des plus grands acteurs de tous les temps grâce à sa verve, ses attitudes bourruées et son comique mêlé d'une profonde tendresse.

Pierre Fresnay fut finalement accepté pour le film quand Raimu vit combien il imitait bien l'accent marseillais...

⁴ Réplique typique de Raimu qui était un grand acteur dans la vie quotidienne aussi. Rappelons que Pagnol était agrégé d'anglais.

L'impact du cinéma de Pagnol fut très grand à tel point que le public ne peut plus se représenter quelqu'un d'autre que Raimu dans le rôle de César, Pierre Fresnay dans celui de Marius et Charpin dans celui de Panisse. Ce qui est capital de voir ici, c'est combien Pagnol aimait ses acteurs, était soudé avec eux et avait pris soin de les choisir et de les orienter. Charpin, par exemple, ne se sentait pas du tout destiné au rôle de Panisse dans "Marius". Pagnol dut insister et eut gain de cause.

Paradoxalement, la grandeur et le génie des acteurs, tout en assurant le succès immédiat des pièces de Pagnol les ont desservies par la suite. Des "remake" de "Marius" ont été tournés. Ils se sont avérés des échecs lamentables.

Notons également que Pagnol connaissait très bien aussi la vie des paysans à la campagne, ce qui explique sa collaboration fructueuse avec Jean Giono. Pagnol soit dans ses romans (comme Jean de Florette) soit dans son cinéma a traité de sujets qui paraissent régionaux mais sont en réalité universels.

Devrions-nous dire qu'ils sont universels justement parce qu'ils sont régionaux?

Marcel Pagnol atteint à l'universel, il touche un large public, mais tout en appréciant la verve du Midi (ou en faisant semblant de l'apprécier) les gens du Nord font, en général, la fine bouche envers les habitants du Sud. A cela il serait facile de leur répondre que la civilisation telle qu'ils l'entendent est toujours montée du Sud vers le Nord et n'a pas afflué du Septentrion vers le Midi⁵.

N'entrons pas dans des polémiques stériles mais faisons cependant remarquer qu'une, très petite place est réservée à Pagnol dans les manuels scolaires, dans les anthologies ou les histoires de la littérature française.

Prenons pour exemple le livre de P. Brunel, Y. Bellenger, D. Coury, Ph. Sellier et M. Truffet (Histoire de la littérature française. Bordas 1972).

Six lignes en tout et pour tout y sont consacrées à Pagnol, mais quatre pages le sont à Lautréamont.

Nous ne nions pas, bien entendu, l'intérêt de l'étude des "Chants de Maldoror" mais une telle disproportion nous paraît singulière, ou pire: significative.

Citons également les quelques lignes méprisantes consacrées par Pierre de Boisdeffre à Marcel Pagnol (Littérature d'aujourd'hui 10/18 1968): "Topaze" (1928), excepté, qui n'est pas un chef-d'oeuvre, Marcel Pagnol ne s'est jamais évadé du petit canton provençal-mi-Marseille mi-Aubagne-dont il s'est fait le conteur et le chante. On peut contester les triomphes de la célèbre comédie trilogie de "Marius", où il relève d'humour marseillais et d'une certaine poésie fruste une psychologie qui côtoie souvent celle de Clochemerle".

Disons d'abord que s'il existe un humour parisien on a rarement l'occasion d'en constater la force comique sur les scènes des théâtres.

Reproche de régionalisme aussi (Vive le régionalisme quand il crée de pareilles oeuvres): Mais évidemment Marcel Pagnol, d'après Pierre de Boisdeffre, aurait été mieux inspiré s'il avait pris exemple sur les villes du Nord de la France. Il nous

⁵ Disons que, personnellement, nous avons toujours observé que l'opposition Nord-Sud en France était particulièrement frappante et entretenue par les deux côtés, les gens du Nord considérant les gens du Sud comme paresseux, vantards, et trompeurs et les gens du Sud estimant, par réaction sans doute, ceux du Nord froids, guindés, prétentieux, profiteurs et hypocrites. Tout cela est fort dommage mais très réel.

aurait alors peut-être produit de vrais chefs-d'oeuvre et non des comédies aussi viles que "Marius", "Fanny" et "César"...

Si nous avons bien compris le "message", on reproche à Pagnol sa simplicité, sa "vulgarité", et le fait qu'il soit un homme du Sud.

Son oeuvre n'est pas assez tourmentée, torturée, obscure.

Quant à l'accusation de vulgarité elle ne paraît pas tellement fondée vu les audaces du théâtre moderne sans parler même des habituelles plaisanteries du théâtre de boulevard.

Fourtant, envers et contre tous, Pagnol reste un classique.

Les critiques ne l'ont peut-être pas compris, mais le public, lui, ne s'y est pas trompé. Le succès obtenu par la trilogie est sans doute la preuve de la vulgarité et du manque de goût de ce même public!

Ouvrons une parenthèse ici pour souligner qu'être un classique n'est plus une position confortable pour un écrivain. Nous sommes dans une période floue car les Français connaissent de plus en plus mal leurs classiques. Racine est de moins en moins joué et de moins en moins lu. Même Molière qui semblait devoir résister un temps est de plus en plus abandonné.

C'est que la télévision et la vidéo ont pris de plus en plus d'importance. Elles banalisent tout et inondent d'informations les gens sans qu'ils aient réellement la faculté de choisir.

Avec beaucoup plus de moyens qu'autrefois on risque d'assister dans le monde entier à un véritable massacre culturel d'où émergeront seulement quelques séries américaines destinées à disparaître à leur tour. Citons le cas de "Dallas" qui a été le plus grand succès de l'histoire des feuilletons télévisés pour tomber au niveau des séries de 3ème zone.

Remarquons cependant que, quand les réalisateurs de films cherchent un bon sujet, ils s'adressent souvent à des valeurs sûres. Les tournages de "Jean de Florette" et "Manon des Sources" en sont la preuve (Merci M. Pagnol!). De même, pour assurer le succès d'un film, on ne dédaigne pas de faire appel à Edmond Rostand et son "Cyrano de Bergerac".

On assiste et on assistera donc à un retour périodique à l'oeuvre de Pagnol malgré le mépris dans lequel il est officiellement tenu.

Tous les critiques du monde ne pourront rien changer à cela même s'ils s'obstinent encore à confondre simplicité et justesse de ton avec vulgarité.

Il faut donc espérer que Marcel Pagnol retrouve sa vraie place qui est celle d'un écrivain exceptionnel qui a su créer des types immortels ce qui n'est donné qu'à très peu d'auteurs, citons: Homère, Cervantes, Shakespeare, Molière, qui sont parfois un peu trop vulgaires, reconnaissons-le...

BIBLIOGRAPHIE

Il serait long de citer toutes les oeuvres de Marcel Pagnol.

Parmi celles qu'on lira avec particulièrement de profit, citons:

Topaze (pièce de théâtre écrite en 1928. Paris Fasquelle Editeurs 1951).

Marius, "Fanny", "César" (1929-1937), la célèbre trilogie aux Editions Pastorelly (texte définitif avec préface de Marcel Pagnol 1969).

Merlusse, Texte original préparé pour l'écran, Petite Illustration, Paris, Fasquelle (1936).

"La Gloire de mon père", "Le Château de ma mère" (1957) et "Le Temps des secrets" (1960) qui sont des souvenirs d'enfance.

L'Eau des Collines, Tome I: Jean de Florette. Tome II: Manon des Sources (Republié par Presses Pocket en 1976).

Ajoutons que l'oeuvre écrite se confond souvent avec l'oeuvre filmée chez Pagnol d'où la célèbre expression: "Les films qu'on peut lire." Citons de nouveau (cette fois-ci comme films): la Trilogie, Topaze, mais aussi: Regain (d'après Jean Giono), Merlusse, "la Femme du Boulanger" (d'après Jean Giono et avec Raimu, tourné en 1938) et "la Fille du Puisatier" (avec Raimu et Fernandel, tourné en 1940).

Concernant les critiques adressées à Pagnol on peut se référer (utilement?) à Pierre de Boisdeffre (Littérature d'aujourd'hui). Entre le mépris et l'oubli certains manuels adoptent fort heureusement une attitude plus juste. Citons: "Histoire Illustrée de la littérature française. Précis méthodique. Didier 1961".